

## Recherche fondamentale et coopération entre les acteurs de l'éducation.

*Les lieux d'éducation associés à l'IFÉ (LéA), nouveaux laboratoires pour l'action conjointe des chercheurs et des professeurs, nouveaux lieux de collaboration pour les équipes de recherche associées à l'IFÉ.*

[Luc Trouche](#), directeur de la recherche, Institut Français de l'Education, ENS de Lyon

La concertation ouverte par le Premier Ministre le 5 juillet vise un objectif ambitieux : refonder l'école de la république en mobilisant le plus largement possible les acteurs de l'éducation. Les chercheurs en éducation sont naturellement partie prenante de cette concertation. Nous voulons, dans cette contribution, montrer comment, selon nous, la recherche en éducation pourrait contribuer, dans la durée, à cet objectif.

Pour les équipes de recherche qui collaborent au sein de la plateforme recherche de l'IFÉ, les sciences de l'éducation ont cette particularité d'être, à la fois, des *sciences fondamentales* et des sciences de l'ingénieur :

- en tant que sciences fondamentales, elles ont pour objectif la description et la compréhension des processus éducatifs dans toutes leurs dimensions. Elles forgent des positionnements épistémologiques originaux ; elles contribuent à élaborer une approche critique des phénomènes éducatifs, en particulier, à l'IFÉ, dans le cadre du [séminaire international Education et sciences de l'apprendre](#) ;

- comme sciences de l'ingénieur, elles questionnent les processus et les dispositifs dans leurs contextes selon une visée d'efficacité et d'utilité sociale. Leur but est ainsi de fournir des outils de référence aux acteurs de l'éducation qu'elle associe à toutes les étapes des recherches. L'attention portée à cette mobilisation des acteurs se concrétise dans le développement d'un réseau de [Lieux d'éducation associés](#), ou LéA (cf. ci-contre une description de ce réseau).

Il s'agit, pour l'IFÉ, d'un renouvellement profond des formes des recherches en éducation, qui prend en compte les interactions entre les acteurs, à l'intérieur d'un lieu « à enjeu d'éducation », mais aussi dans l'environnement de ce lieu, et sur la durée. L'IFÉ poursuit de nombreux chantiers (sur les apprentissages fondamentaux, la formation des enseignants, le décrochage scolaire, les éducations à...) : le réseau des LéA a vocation à devenir un lieu essentiel pour le développement de ces travaux.

Le réseau des LéA est encore embryonnaire, mais les résultats d'une première année de vie sont encourageants. Les LéA apparaissent comme des « lieux apprenants », pour les professeurs qui y enseignent, comme pour les chercheurs qui y sont impliqués (cf. article de C. Loisy ci-dessous).

La dernière rencontre nationale des LéA, en mai dernier, a permis d'avancer de nouvelles perspectives de construction (cf. article de Gérard Sensevy ci-dessous), élargissant le cercle à de nouveaux acteurs comme les Instituts de formation des maîtres, faisant de ce réseau d'établissements un espace pour penser les relations complexes entre *apprendre* et *faire apprendre*, produire de nouvelles ressources pour l'enseignement, la formation et la recherche et, au-delà, pour la reconstruction d'une forme scolaire démocratique.

En ce sens, les questions et ressources portées par le réseau des Lieux d'éducation Associés à l'IFÉ peuvent contribuer à alimenter les travaux de la concertation nationale pour refonder l'école de la république.

## Qu'est-ce qu'un LéA ?

[Réjane Monod-Ansalidi](#), IFÉ

Les LéA sont définis comme des lieux rassemblant des enjeux d'éducation, un questionnement des acteurs, l'implication d'une équipe de l'IFÉ, le soutien du pilotage de ce lieu, et la construction conjointe d'un projet dans la durée. Au nombre de 13 pour leur première année d'expérimentation en 2011-2012, les LéA élargissent leur réseau à la rentrée 2012 avec 15 nouveaux projets. Les lieux concernés sont des écoles, des réseaux d'écoles, des collèges, des lycées généraux ou professionnels, des dispositifs ECLAIR et des réseaux regroupant écoles et collèges. Des établissements d'enseignement supérieur (CHU, Université) et des lieux non scolaires (associations culturelles ou de culture scientifique, associations d'éducation à la santé et d'éducation thérapeutique), s'impliquent également dans le dispositif (les établissements scolaires ne sont pas les seuls LéA possibles, même si, dans ce texte, nous mettons ceux-ci en valeur).

Les LéA reposent sur le conventionnement entre l'IFÉ-ENS de Lyon et le lieu d'éducation, sur le suivi réflexif du dispositif grâce à des outils de type carnets de bord, et sur la diffusion des éléments concernant le projet au sein même du LéA, dans le réseau des LéA, et plus largement. Ils mobilisent des acteurs particuliers : correspondant LéA sur le lieu d'éducation et correspondant IFÉ issu de l'équipe de l'IFÉ, et utilisent des instruments particuliers : site de travail collaboratif à l'échelle du LéA et du réseau des LéA, site de communication vers les acteurs du système éducatif et le grand public, carnets de bords, conventions, chartes des correspondants...

Pour accompagner le développement du dispositif, les LéA se sont dotés d'un comité scientifique, regroupant des chercheurs de divers champs et des membres des institutions partenaires, DGESCO, IUFM, Rectorat. L'ensemble des acteurs se réunit lors d'une rencontre annuelle des LéA (prochaine prévue le 15 mai 2013) et des séminaires de travail sont organisés au sein du réseau (prochain séminaire prévu le 17 octobre 2012, pour produire une charte des correspondants LéA et améliorer les outils de suivi réflexif).

## Ce que les acteurs des LÉA apprennent des LÉA

[Catherine Loisy](#), Institut Français de l'Éducation, ENS de Lyon

Les LÉA ont deux visées, l'une centrée sur l'articulation entre recherche et activités éducatives, l'autre centrée sur l'essor de cette articulation. Concernant le premier point, les LÉA veulent promouvoir des recherches collaboratives dans lesquelles une part décisive, dans la production de la recherche, est prise par des collectifs au sein des lieux d'éducation, en collaboration avec les chercheurs (voir le texte de G. Sensevy ci-dessous). Plus que de recherches « sur » l'éducation, il s'agit de recherche « avec » les acteurs, « pour » le développement des acteurs, de la profession, de l'institution...

L'hypothèse est posée que, pour soutenir ces développements, la prise du recul sur les pratiques d'enseignant ou de chercheur et les échanges entre acteurs au niveau du terrain dans différentes configurations, contribuent au développement de la recherche et au développement du LÉA. Un dispositif d'accompagnement est mis en place en ce sens ; il vise à soutenir la réflexion sur les pratiques et les activités collectives.

L'environnement humain et technique d'accompagnement consiste en des rencontres, un site, des carnets de bord, un journal de bord. Au bout d'une année de fonctionnement des LÉA, il apparaît que les acteurs ont commencé à définir les rôles de chacun, à se fixer des objectifs et à développer des partenariats. Concernant les rôles, dans certains LÉA, on observe un partage entre les « correspondants LÉA » qui coordonnent les activités du groupe et les enseignants associés qui produisent et diffusent les résultats de leurs activités ; dans d'autres LÉA, les rôles sont moins définis et il n'y a pas, à proprement parler, de partage de tâches. Les objectifs des recherches effectivement menées dans les LÉA sont conformes aux attentes : produire des ressources pour la formation des enseignants et renouveler les pratiques par la collaboration entre enseignants et chercheurs. Enfin, concernant les partenariats, si les liens avec les laboratoires de recherche se sont affermis et si certains LÉA impliquent les équipes de direction et les parents, ces relations de partenariat restent à consolider.

Pour la suite du projet, un objectif visé est d'accroître les relations entre LÉA. Pour cela, la mise en place d'un animateur du réseau des LÉA est à l'étude. Si l'intérêt des outils proposés dans l'environnement d'accompagnement est perçu par les acteurs qui les ont utilisés, le pilotage étudie comment les rendre à la fois plus faciles à utiliser et plus riches.

## Neuf propositions pour les LÉA

[Gérard Sensevy](#), IUFM de Bretagne, Université de Bretagne Occidentale

L'institution des LÉA peut et doit être motivée par la nécessité d'une recherche spécifique sur la profession de professeur, recherche qui pourrait constituer un arrière-plan fondamental pour la formation et pour le développement professionnel. Mais l'institution des LÉA demande un pas de plus : une part décisive prise par des collectifs de professeurs, au sein des établissements scolaires, dans la production d'une telle recherche fondamentale, en coopération avec les chercheurs.

Cette recherche fondamentale sur le métier de professeur suppose la dilution de dualismes multiples (contemplation et action, théorie et pratique, fins et moyens) et la reconnaissance du professeur comme *connaisseur*. Une assertion synthétique pourrait être la suivante : contre la dichotomie recherche fondamentale/recherche appliquée, les LÉA permettent une recherche fondamentale de meilleure qualité parce qu'en meilleure articulation avec l'objet même de la recherche, c'est-à-dire l'apprentissage des élèves à travers l'enseignement des professeurs. Le LÉA est donc un instrument de recherche. Dans une telle perspective, la *recherche fondamentale* pour la formation universitaire des professeurs est donc celle qui prend pour objet l'action effective du professeur et des élèves dans la classe en relation avec le savoir : l'action dans le savoir et le savoir dans l'action. Elle suppose l'étude du *faire apprendre*, c'est-à-dire la compréhension des relations organiques entre l'enseigner et l'apprendre (cf. séminaire international IFÉ *Les sciences de l'apprendre*).

Des directions de développement des LÉA pourraient alors s'énoncer comme suit :

Proposition 1 : les LÉA produisent des collectifs de professeurs, d'éducateurs et de chercheurs qui thématisent ensemble les problèmes de la profession, comme objets de la recherche : les fins de l'action sont déterminées et appropriées collectivement.

Proposition 2 : ces collectifs LÉA conçoivent, mettent en œuvre, améliorent des dispositifs du *faire apprendre*, au sein d'un processus d'ingénierie coopérative.

Proposition 3 : les LÉA reposent sur la production de travaux de recherche, en lien avec des équipes de recherche reconnues (équipes d'accueil) et conduisent les professeurs à l'engagement dans des recherches académiques (M1 recherche, M2 recherche, thèse).

Proposition 4 : les LÉA produisent des outils de diffusion de leurs travaux de recherche, et des savoirs et résultats qui en sont issus (formation initiale et continue des professeurs, formation initiale et continue des chercheurs), avec l'aide, en particulier, de l'IFÉ.

Proposition 5 : les LÉA constituent des lieux de recherche et formation, aussi bien initiale que continue, des lieux du développement professionnel des professeurs, des corps d'encadrement, et des chercheurs, en lien étroit avec les IUFM, avec la coordination de l'IFÉ.

Proposition 6 : les LÉA constituent des lieux de rencontre et de production commune de projets pour les IUFM et les équipes d'accueil impliquées, avec la coordination de l'IFÉ.

Proposition 7 : les LÉA constituent des lieux de rencontre et de production commune de projets pour les IUFM et l'institution académique, rectorale, avec la coordination de l'IFÉ.

Proposition 8 : l'IFÉ met en réseau les LÉA du territoire, organise les moyens de leur mise en relation, publie, dans une collection et dans une revue spécifique, les travaux accomplis dans ce cadre.

Proposition 9 : si l'on admet, avec H.-L. Go (\*), que la démocratie n'a pas encore trouvé sa forme scolaire, les LÉA peuvent/doivent jouer un rôle déterminant dans la reconstruction de la forme scolaire.

(\*) Go, H.-L. (2007). *Freinet à Vence. Vers une reconstruction de la forme scolaire*. Rennes : PUR.